**Vœux 2018 du groupe des élu-e-s communistes**

**Ville de Brest / Brest Métropole**

**Discours par Eric Guellec**

**Mesdames, messieurs, chers amis, chers camarades,**

**Cette nouvelle année 2018, nous la voulons résolument porteuse de combats pour le progrès social, la justice et la fraternité.**

**2017 vient de se refermer. Durant cette année qui fut une année électorale, la Gauche divisée s'est vu infliger des défaites terribles.**

**Beaucoup de Françaises et de Français ont eu la sensation de se retrouver dans une impasse au soir du premier tour de l'élection présidentielle du printemps dernier.**

**Pour le second tour, les communistes avaient pris position.**

**Souvenez-vous, le 1er Mai dernier, au Patronage Laïque du Pilier Rouge, lorsque nous nous étions retrouvés, lors de cette journée fraternelle.**

**Sans aucune ambiguïté, nous avions appelé à faire battre le Front National.**

**Cette lutte permanente contre l’extrême droite, dans les urnes, sur le terrain, partout où cela est possible, fait partie de notre essence même de communistes.**

**L’histoire nous a livré des preuves tragiques de l’expérience de l’extrême droite au pouvoir, d’une extrême droite ne serait-ce que renforcée. Nous nous sommes toujours inscrits dans les combats antifascistes !**

**Mais la gauche ne s’est pas pour autant livrée à Emmanuel Macron. En rien, les voix qui se sont dirigés sur sa candidature n’ont été un vote d’adhésion à la politique qu'il nous concoctait !**

**Nous l’avions à l'époque répété, expliqué, « *Emmanuel Macron est notre adversaire, demain* nous combattrons tous ses choix antisociaux, favorables à la loi de l’argent et à la minorité qui en profite de façon scandaleuse. »**

**Aujourd’hui, nous pouvons dire sans surprise que nous avions vu juste et, ironiquement, que le président Macron ne nous a pas déçus.**

**Depuis quelques mois, pariant sur une France anesthésiée, sur une gauche divisée, sur des syndicats affaiblis, Emmanuel Macron frappe tous azimuts !**

**Sa feuille de route est claire : d’un côté, il offre des cadeaux fiscaux sans précédents aux plus riches, de l’autre, il nous explique qu’il faut réduire comme peau de chagrin la dépense publique et le Code du Travail.**

**Comment cela se traduit-il ? Dégradation des droits des salariés avec la loi Travail, hier ; chasse aux personnes privées d’emploi avec la réforme de l’assurance chômage, demain.**

**Quant à la réduction de la dépense publique, pierre angulaire de sa politique, elle est désastreuse. Programmant la casse du logement social, bradant ce qui subsiste de notre industrie, accentuant la saignée des collectivités et des services publics…**

**Cette cadence infernale de reculs sociaux est menée tambour battant par une droite qui avance masquée.**

**Une droite qui brandit l’étendard d’un modernisme supposé pour légitimer sa politique !**

**Mais est-ce donc cela la modernité tant promise ?**

**Une modernité qui n’offre aucun espoir de vie meilleure à la grande majorité de nos concitoyennes et concitoyens.**

**Une modernité qui ne propose donc pas d’avenir et qui ne renvoie qu’au passé, désireuse de jeter à la poubelle tous les conquis sociaux, les taxant d’archaïsme.**

**Une modernité qui finalement se traduit par une politique essentiellement au service du capital financier, du MEDEF, au détriment des Françaises, des Français dans leur plus grand nombre.**

**Ici à Brest, cette avalanche de mesures met directement en danger nos services publics locaux et la cohésion sociale de notre territoire.**

**Les travailleurs, les retraités, les privés d’emploi habitant Brest et la métropole ont déjà commencé à subir les premiers effets calamiteux du pouvoir macronien.**

**Brest Métropole Habitat, notre bailleur HLM, se voit fragilisé par la baisse des APL.**

**La question de la pérennité de la structure et de ses missions est clairement posée par le Gouvernement. Une double peine pour les locataires brestois !**

**Les associations du bassin brestois, les patros, le secteur de l’Economie Sociale et Solidaire, le secteur culturel…se sont vu amputer de leurs contrats aidés.**

**800 suppressions d’emplois programmés car ils ne « servaient à rien » pour reprendre les termes gouvernementaux !**

**Notre collectivité, la Ville de Brest, après des années de cure d’amaigrissement infligée, se voit prescrire un nouveau régime sec s’apparentant cette fois à une mise sous tutelle de l’Etat. Cela, par le biais d'un contrat d’encadrement de nos dépenses de fonctionnement.**

**Moins de dépenses de fonctionnement, c’est inévitablement moins de services publics pour nos populations, moins de subventions pour nos associations, moins de culture, moins de santé, moins de sport et finalement moins de vie sur nos territoires.**

**Les annonces du Gouvernement condamnent à l’asphyxie nos collectivités locales qui sont les creusets démocratiques de la République.**

**Les élus communistes le disent sur tout le territoire national, et nous le disons ici également à Brest : refusons de signer ces diktats financiers.**

**Refusons de nous faire hara-kiri et de faire payer à nos concitoyens les choix budgétaires du Gouvernement.**

**Le désir d’une autre société, plus juste, existe toujours. Il existera toujours.**

**Des centaines de milliers de citoyens se sont déjà mobilisés pour dire stop à la politique du président Macron.**

**A Brest, nous pensons au collectif d’associations qui s’est érigé contre la suppression des contrats aidés. Nous les avons soutenus en Conseil municipal. Notre majorité de gauche a voté un vœu dénonçant cette mesure brutale.**

**Nous pensons également à Brest Métropole Habitat, à ses locataires, je viens d’en parler, actuellement dans le viseur du Gouvernement. Là encore, nous ne laissons pas faire. Notre majorité se bat pour contrer ces mesures antisociales.**

**Partout sur les territoires, l’opposition est visible dans les assemblées qui regroupent des élu-e-s locaux : l’Association des Maires de France, l’Association des départements de France, le Congrès des HLM… Je vous renvoie également à l’Appel de Grigny qui défend une politique de la ville digne de ce nom !**

**Dans ce contexte hostile, les communistes sont à pied d’œuvre. Nous travaillons avec nos partenaires à donner une traduction politique à cette opposition et à proposer un chemin alternatif.**

**Nous le faisons dans les luttes. Nous le faisons au sein de nos mandats et délégations.**

**Ici à Brest, au Relecq Kerhuon, au conseil de Brest Métropole, nous participons à des majorités d’union de la gauche.**

**Nous avons décidé d’œuvrer ensemble, sans taire nos différences, afin de développer des dynamiques locales positives. Cela, pour porter haut nos projets communs de justice et de progrès social.**

**Ensemble, dans la diversité de nos engagements professionnels, associatifs, culturels, politiques, humains.**

**Ici, la Gauche est debout, elle avance unie.**

**Pas par habitude, mais bien parce que c’est rassemblés que nous pouvons faire bouger les choses!**

**Ce rassemblement de toute la gauche à Brest, pour lequel nous militons inlassablement, est l’outil le plus efficace face à la droite.**

**Face aux droites, devrions-nous dire, de la plus traditionnelle, qu’on connaît bien, à la plus nouvelle, celle qui est En Marche, qui ne se dit pas de droite mais qui l’est, bien évidemment.**

**Et le travail de la gauche se voit sur notre territoire.**

**En plusieurs décennies, Brest, notre ville, a changé de visage tout en conservant son âme.**

**Brest c’est une ville de solidarité.**

**C’est une ville qui s’engage pour l’égalité femmes-hommes, qui innove, avec notamment les marches exploratoires pour reconquérir l’espace et le respect.**

**C’est une ville où s'incarne l’éducation populaire, dans l’action des Patros et des Fédérations que nous soutenons.**

**C’est une ville de création artistique, une ville d’Art et d’Histoire, comme en atteste le label récemment accordé à notre cité.**

**Brest c’est aussi une ville sportive, avec plus de 225 clubs, 4000 bénévoles.**

**C’est une ville de participation. La vitalité associative, les CCQ, la forte implication citoyenne dans les projets de renouvellement des quartiers de Bellevue et Recouvrance sont les preuves de dynamiques sociales indéniables.**

**Brest et Brest métropole sont des collectivités fortes d’un service public local de qualité, au sein duquel les agents oeuvrent quotidiennement au bien-être de nos concitoyens.**

**Brest métropole, c'est enfin une collectivité qui imagine et porte de grands projets au service de la population!**

**L’Arena, le Port du Château, le Plateau des Capucins et la Médiathèque, Le Tram, le Téléphérique, demain le Transrade ! Et bientôt d'autres projets à construire ensemble.**

**Les élu-e-s communistes sont fier-e-s de ce qu’est Brest : une ville populaire, généreuse, ouverte, qui a des ambitions ! Pour continuer à construire cela, nous vous convierons à des temps de réflexion politique autour du projet que porteront les élus communistes dans les années à venir. Le premier rendez-vous sera posé avant l’été.**

**A l’heure des discours jupitériens, dans lesquels on nous vante les « premiers de cordées » et on pointe du doigt les autres, « les gens qui ne sont rien », pour citer le président Macron, répondons simplement par ces quelques mots extraits du premier couplet de l’Internationale :**

**« Nous ne sommes rien, soyons tout !»**

**En vous invitant à partager le verre de la fraternité, les élu-e-s communistes de Brest et Brest Métropole vous souhaitent une très bonne année 2018 !**